

corps glorieux perde extérieurement ses qualités au point d'être invisible même aux yeux d'un corps glorifié, et de dépendre en tout des mouvements et du sort des espèces consacrées ; il faut que cette présence soit multipliée autant qu'il y aura d'hosties dans un ciboire, et dans tous les tabernacles du monde.

3. Cette présence personnelle de Jésus, et ces merveilles qui l'accompagnent prennent une plus grande valeur à nos yeux quand on songe qu'elles ne sont pas un effet passager et transitoire, mais un effet continu et permanent. Sans doute, elle est vénérable cette eau du baptême au moment, où, coulant sur nos fronts, elle nous lave des souillures du péché, mais cette présence virtuelle du Sauveur s'en va et s'écoule pour ainsi dire avec cette eau baptismale qui redevient aussitôt une eau commune et vulgaire. L'Hostie consacrée, au contraire, devient aussitôt un objet digne de nos adorations au même titre que Dieu même, et ces droits demeurent tant qu'elle conserve ses apparences de pain.

II.—Dans ses effets.

Ce qui relève encore l'Eucharistie à nos yeux et lui donne une prépondérance presque absolue sur les autres sacrements, ce sont l'importance, l'abondance et la perfection de ses effets.

1. L'Eucharistie nous est donnée pour achever, compléter, perfectionner la grâce des autres sacrements, qui tous tendent à elle comme à leur centre et à leur fin. Ils ne donnent chacun qu'une grâce initiale, une sanctification incomplète, mais la sainte Communion vient terminer leur œuvre et donner son plein épanouissement à cette vie surnaturelle qu'ils avaient créée en nous : "finis et consummatio omnium Sacramentorum."

Bien plus, le Mystère eucharistique en est le principe, et comme la source inépuisablement féconde d'où partent ces fleuves de grâce qui inondent le monde des âmes de leurs eaux sanctifiantes. C'est quelà est le Rédempteur, l'Agneau perpétuellement immolé en sacrifice, là par conséquent le trésor des vertus de la Passion : "fons omnium Sacramentorum," comme dit le Rituel.

2. Outre cette influence génératrice à l'égard des autres Sacrements, l'Eucharistie possède une action propre d'une étendue presque infinie.

Elle s'étend à notre âme dont elle renouvelle, augmente et développe la grâce et les vertus, à qui elle donne la paix et la joie, qu'elle purifie des fautes vénielles et préserve du péché mortel, à qui elle donne un gage et un avant-goût du ciel.

Elle s'étend à notre corps dont elle affaiblit les convoitises, et où elle dépose le germe de la résurrection glorieuse.